**Gouverner les fleuves ? Eaux, savoirs et pouvoirs dans l’Europe moderne**

Lyon, 7 octobre 2022, 10h-17h

MSH Lyon St-Etienne, 14 av. Berthelot 69007 Lyon

Salle André Bollier (rdc)

org. Elisa Andretta (CNRS-LARHRA) et Raphaël Morera (CNRS-CRH)

**Résumés des communications**

**Jean Sénié (Université de Tours), *Une frontière liquide : le cas de Brescello et de Viadana (XVIe-XVIIe siècle)***

De la fin du Moyen Âge au début du XVIIIe siècle, la boucle du Pô où se situent les cités de Viadana et de Brescello forme un enjeu de pouvoir s’exprimant par les moyens de conflits d’usage et d’aménagement du fleuve. Ces derniers sont l’occasion pour les petits États de la plaine padane d’affirmer leur souveraineté dans un espace frontalier caractérisé par sa fluidité. Le contrôle de ce point nodal suit une dialectique où le droit apporte un règlement aux conflits avant d’être, à son tour, la source de nouveaux affrontements. Les XVIe et XVIIe siècles voient une technicisation des discours sur la nature. Une diplomatie de la gestion du fleuve se met en place, d’autant plus cruciale en cette région qui constitue une interface frontalière. Les puissances étatiques impliquées dans le bon fonctionnement du cours du fleuve, à l’instar de la République de Venise mais aussi de la monarchie espagnole avec le duché de Milan ou du Saint-Empire, s’intéressent aussi aux aménagements réalisés à Brescello et à Viadana, tant le contrôle de ce nœud s’avère important pour la maîtrise de l’aval du Pô. Le gouvernement de l’eau est un des enjeux essentiels de la concurrence entre les États, alors même que les affrontements militaires ont cessé entre le milieu du XVIe siècle et le premier tiers du XVIIe siècle, au temps de la *Pax hispanica*.

**Alice Blythe Raviola (Univerita degli Studi, Milano), *Le savoirs du Pô. Coutumes et technologies dans les États de Savoie (XVII-XVIII siècles)***

La section du Po située dans les Etats de Savoie est moins étudiée que le reste de son cours, de la Plaine padane à l’embouchure du Mer Adriatique. Pourtant, au cours de la première modernité, il a été utilisé selon des modalités similaires : entre le Piémont et le Monferrato le Pô était également navigué et utilisé pour l’irrigation et sa force motrice. Il fut intensément aménagé avec des ports civils et avant-postes militaires. Pour réaliser toutes ces opérations, surtout on fixa limites et on définira droits de propriétés.

Cette contribution propose d’enquêter sur certains de ces phénomènes, en portant une attention particulière au processus de construction de l’État et aux dynamiques de perfectionnement technologique soutenues par le gouvernement de Savoie. En effet, avant et après l’annexion des soi-disant Pays de nouveau achat (le Monferrato, le Novarese de part de l’Alessandrino), le Pô et ses affluents- en particulier le Ticino, le Sesia e le Tanaro- jouèrent un rôle déterminant dans la définition de la frontière avec l’État de Milan contrôlé par les Habsbourgs.

**Elisa Andretta, *Les fleuves à la croisée des savoirs. Le Tibre, le Nil et l’Amazone dans la Rome du XVIe siècle***

Dans la Rome de la première époque moderne, le Tibre fait l'objet d'un regain d'intérêt de la part des autorités urbaines. Des inondations de plus en plus fréquentes et dévastatrices, des débats sur l'approvisionnement en eau potable, ainsi qu'un certain nombre de projets organiques de réaménagement urbain, placent la rivière au centre d'intenses discussions entre diverses catégories d'acteurs politiques et savants. Au même moment, on relève un développement exponentiel des connaissances sur les cours d’eau grâce aussi bien aux entreprises de traduction et réédition des textes anciens qu’aux chroniques des voyageurs contemporains - marchands, missionnaires, soldats... – qui affinent les connaissances sur les rivières déjà connues, mais permettent également d'en ajouter de nouvelles sur les cartes du monde. L’intervention se propose d'examiner la manière dont, dans la Rome du XVIe siècle, les débats et les controverses politico-administratifs impliquant le Tibre s’articulent avec la constitution progressive d’un savoir spécifique sur les rivières en tant qu'objets naturels et éléments géopolitiques d'un monde en expansion.

**Raphaël Morera, *La Seine, objet de gouvernement (XVIe-XVIIIe siècles)***

Dès le Moyen-Âge, la Seine joue un rôle stratégique dans le développement de Paris. Source d’énergie, elle actionne les moulins produisant la farine des parisiens. Axe de navigation, puis de flottage, elle alimente la capitale aussi bien en produits alimentaires, qu’en matières premières et en produits manufacturés.

Au XIVe siècle, la surveillance et la police du fleuve sont essentiellement confiées à la Prévôté des Marchands, c’est-à-dire à la bourgeoisie parisienne, dont l’autorité s’étend bien au-delà des limites de la ville. Au cours des trois siècles de la période moderne, les usages du fleuve s’intensifient au rythme de la croissance économique de la capitale dont la population triple dans le même intervalle.

Dans ce contexte, cette contribution questionnera les conditions d’adaptation d’un modèle de gouvernement de la ressource hérité du Moyen Âge aux pressions nouvelles aussi bien liées aux dynamiques économiques que politiques et institutionnelles de la période. Il s’agira ainsi de comprendre comment l’environnement et le fleuve sont devenus des objets de gouvernement à part entière. Comment et par qui les équipements du fleuve ont-ils été adaptés ? Le pouvoir sur le fleuve a-t-il été disputé et négocié ? quelle expertise s’est-elle constitué ?

**Nico Randeraad and Joris Roosen (Universiteit van Maastricht), *Stewardship along the Meuse River in Limburg from the 18th to the 21st century***

Our contribution focuses on the different ways in which land owners and land users dealt with river and bank management along the Meuse River in Belgian-Dutch Limburg since the 18th century. We roughly distinguish between three ‘governance’ periods, which to some extent overlap: 1. the Old Regime characterized by a multitude of mostly local actors involved in river management; 2. the 19th and 20th century defined by the gradually increasing ‘poids de l’État’; and 3. from the end of the 20th century the growing importance of semi-public organizations and NGOs. We have borrowed and ‘historicized’ the concept of ‘environmental stewardship’ from ecology and sustainability studies in order to compare different modes of river care over a longer time span.

**Discussion ouverte par Alice Ingold (EHESS, CRH)**